



Journée d'étude – 5 octobre 2023

Présentation

Ajustement et Hésitation

Programme fédérateur – Équipe Linguistique
« Corpus : des unités aux discours »

FoReLLIS UR 15076

Cette journée d'étude s'inscrit dans le projet fédérateur de l'équipe de linguistique du FoReLLIS pour l'actuel contrat quadriennal et précède une journée d'étude internationale qui est prévue en 2024.

En Sciences du Langage, les termes hésitation et ajustement connaissent un traitement linguistique relativement ciblée. ▸ L'hésitation tend à être associée de manière privilégiée au champ de l'oral et à ses phénomènes spécifiques : pauses remplies ("euh", "um"), les syllabes allongées, les faux départs repris ou non, certaines répétitions non sémantiques et les pauses silencieuses non syntaxiques (Maclay et Osgood, 1959), les omissions de mots ou de parties de mots (Mahl, 1956a-b) etc. . Si à l'écrit l'hésitation est moins facilement perçue, les ratures dans les copies des scripteurs peuvent témoigner d'une certaine hésitation au niveau syntaxique ou lexical. ▸ Le concept d'ajustement occupe, lui, une place importante dans le cadre de la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives d'A. Culioli. Sans le définir de manière précise (cf. Normand, 2011 ; Filippi-Deswelle, 2012), Culioli le met au coeur de sa théorie du langage en faisant référence à la fois à l'"accommodation inter-subjective" nécessaire à la construction du sens, et à la malléabilité ("mobilité et déformabilité", Ducard, 2012) des formes selon leur agencement contextuel en fonction de la situation de communication. Ces deux instanciations de l'ajustement sont l'expression d'un ajustement premier intrinsèque à la construction d'un énoncé correspondant au passage du niveau des opérations mentales à l'énoncé. On retrouve l'une de ces acceptions du terme d'ajustement en didactique des langues où le concept renvoie au degré d'ajustement à l'auditoire (rapidité du débit, degré de simplification de la langue) ou à des modifications pour prévenir et/ou résoudre les malentendus et les incidents culturels.

Tout en tenant compte de l'usage et de l'application de ces termes dans des domaines disciplinaires et théoriques privilégiés et après avoir abordé notamment le concept d'hésitation à l'oral, nous souhaiterions nous interroger sur l'ouverture de ces concepts à d'autres champs disciplinaires et à d'autres supports. Nous proposerons donc une approche plus ouverte, qui puisse réunir les démarches et les objets d'étude variés des membres de l'équipe.

Tout d'abord, nous souhaiterions aborder la relation entre hésitation et ajustement : à l'oral, l'hésitation semble être une trace privilégiée de l'ajustement. Mais si toute activité de production des énoncés est sous-tendue par l'ajustement, l'hésitation n'en est qu'une de ses manifestations possibles. Dans ce cas, on peut s'interroger sur un élargissement de la notion d'hésitation qui puisse englober des phénomènes communs à l'écrit et à l'oral : la modalisation (hedging, modalité

épistémique), la reformulation. Cette approche peut-elle être inclusive de l'hésitation à l'oral ou dans la production des apprenants ?

Envisager l'ajustement comme une manifestation d'un hiatus (selon la définition du Trésor) permettrait-elle d'aborder l'hésitation dans cette acception plus large, qu'il s'agisse de l'ajustement comme un hiatus :

- au niveau de la production (entre ce qui est dit et ce que l'on veut/peut dire)
- entre la production et la réception (entre ce qui est dit et ce qui peut être compris).

Supposant la nécessité de combler le hiatus existant, on peut aborder différentes manifestations de la "régulation discursive" (Ducard, 2012: 52) :

- des hésitations à l'oral (phénomènes prosodiques, marqueurs discursifs, marqueurs multimodaux) et à l'écrit (au niveau des ratures et des corrections), des hésitations dans la construction d'une affirmation, d'une prise en charge d'un contenu (phénomènes de modalisation, hedging, modalité épistémique), l'expression d'un doute, d'une incertitude • un ajustement se manifestant par la prise en compte de l'interlocuteur dans la construction du discours (on peut penser que... mais...), par la prise en compte de l'(in)adéquation des mots/ des formes au contexte, à la situation de communication, aux règles grammaticales.

La relation entre ajustement et écart pourrait être mise en relation avec l'ambiguïté dans la production comme dans la réception. L'hésitation serait alors intrinsèque à l'ajustement, comme processus de construction/ reconstitution du sens.

En relation avec les axes de l'équipe de linguistique du FoReLLIS, on peut proposer plusieurs pistes de travail, sans que ces propositions ne soient contraignantes :

- Construction des discours : Les phénomènes d'hésitation et d'ajustement, en tant que recherche de l'adéquation du discours à la réalité, quête du « mot juste », trouvent leur expression à tous les niveaux de la communication (phonétique, lexicale, syntaxe, prosodie, gestualité, etc.). Les analyses peuvent porter sur des productions écrites, orales et multimodales de différents genres discursifs (médiatique, politique, scientifique, etc.).
- Constativité interlangues : on pourra aborder l'analyse comparative de la modalisation des discours à travers les langues en lien avec les genres (scientifique, journalistique), et poursuivre le travail sur on associé au modal pouvoir et/ou aux verbes d'opinion. Plus globalement, il est possible d'envisager la traduction en soi en tant que phénomène sous-tendu par un hiatus : le passage de l'original à la traduction implique de prendre en compte et de combler différentes sources de décalages possibles - linguistique, culturel, discursif.
- Variations : les différentes variations (diachronique, diatopique, synchronique) peuvent être envisagées en tant que manifestations de décalage et de construction par rapport à (ce qui est perçu comme) la norme, et être la trace d'un ajustement. Les corpus développés dans le cadre de cet axe (corpus oraux en anglais, corpus de contes traditionnels et contemporains en occitan) se prêtent tout particulièrement à ce type de thématique.
- Didactique : les deux concepts seront étudiés dans le cadre des corpus d'apprenants, oraux et écrits : hésitation et reprise dans le discours continu des apprenants d'un niveau avancé, hésitation à l'écrit, ratures et approximation sémantiques ainsi que l'ajustement sémantique et syntaxique.

Bibliographie indicative :

Adler, S. et Asnes, M., 2008, "Approximation par Arrondissement: le Cas de Quelques Quantifieurs Prépositionnels", Congrès Mondial de Linguistique Française 8, 1891-1903, DOI: 10.1051/cmlf08084

Bolinger, D., 1972, Degree Words, The Hague, Mouton.

- Candea, M. 2000, Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits 'd'hésitation' en français oral spontané. Etude sur un corpus de récits en classe de français, Thèse de doctorat.
- Crystal, D., 1988, "On keeping one's hedges in order", *English Today* 4/3, 46-47, DOI: 10.1017/S0266078400003540
- Diskin-Holdaway, C. (forthcoming). 'You know' in L1 and L2 English. In E. Peterson, J. Kern, & T. Hiltunen(Eds.), *Diversification and Accountability in Discourse-Pragmatic Variation*. Cambridge University Press.
- Ducard, D., 2012, "Comment le dire. Approche de l'ajustement, en quelque sorte", *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 43-60, halshs-01146482.
- Filippi-Deswelle, C., 2012, "L'ajustement dans la TOE d'Antoine Culioli", *Epilogos* 3.
- Goguen, J. A., 1971, "The Logic of Inexact Concepts", *Synthese* 19/3-4, 325-373.
- Hyland, K., 1996, "Writing without conviction? Hedging in Science Research Articles", *Applied Linguistics* 17/4, 433-454, DOI: 10.1093/applin/17.4.433.
- Hyland, K. 1998, *Hedging in Scientific Research Articles*, Amsterdam: John Benjamins.
- Lakoff, G., 1972, "Hedges : a Study in Meaning Criteria and the Logic of Fuzzy Concepts",. *Papers from the 8th Regional Meeting Chicago Linguistic Society*, 183-228.
- Leroux, A., 2012, "Quels sont les enjeux de l'ajustement en linguistique contrastive ? Selon quels paramètres peut-on étudier l'ajustement lorsqu'on travaille sur la comparaison de deux systèmes linguistiques ?", *Epilogos* 3, 275-300.
- MacLay, H. and Osgood, C.E., 1959, "Hesitation Phenomena in Spontaneous English Speech", *Word*, 1, 19-43.
- Mahl, G. F., 1956a, "Disturbances in the patient's speech in psychotherapy", *Journal of Abnormal and Social Psychology* 42, 3-32.
- Mahl, G. F., 1956b, "Disturbances and silences in the patient's speech in psychotherapy", *Journal of Abnormal and Social Psychology* 53, 1-15.
- Myers, G., 1989, "The Pragmatics of Politeness in Scientific Articles", *Applied Linguistics* 10, 1-35.
- Roubaud, M.-N. et Temple, L., 1988, "L'approximation lexicale", *Reflète*, 12-13, hal-02161239.